vous et vous consoler, peut-être,—car nous sommes sœurs par la souffrance, madame !... Je suis aussi votre sœur aînée par elle, car vous étiez encore heureuse, que moi...

Sans répondre, prenant une clef parmi son trousseau, Marie Dachkoff ouvrait la grille, et tout de suite la porte de la chapelle :

—Venez, dit-elle.

L'autre eut un instant d'hésitation, puis entra devant elle, chancelante.

—Devant le souvenir du mort, parlez maintenant...

Elles demeurèrent debout, la porte refermée.

—Pour vous madame, voici trois fois que la vie nous met en présence... Hélas ! une première fois vous étiez trop heureuse pour voir le deuil que vous causiez ! C'était, vous vous souvenez ? à la soirée donnée par Mme de Trégor à l'occasion de ses noces d'argent. Ce soir-là, dans un regard, Alexandre Dachkoff vous donna son âme, à vous qui passiez dans votre grâce blonde... J'aimais, moi, Alexandre Dachkoff ! Je l'aimais infiniment, de toute la chaste offrande de moi-même, dans un premier et seul amour ! J'avais dix-huit ans et demi. Nous étions compatriotes. Peut-être eût-il remarqué la douceur de mon âme tout ouverte devant lui ; peut-être m'eût-il aimée !... Hélas ! madame, vous êtes passée !... Je vous ai haïe, oh ! de tout le feu de mon sang de race orientale !... Je vous ai aimée, après, avec la même violence,—par amour pour lui !... Pardonnez-moi, madame !...

IV

Des larmes douces infiniment ruisselaient sur le visage de la veuve, comme transfigurée. Il lui semblait sortir d'une nuit irrespirable vers des horizons soudains de lumière,—et que renaissait pour elle encore du bonheur ! Tous les doutes tombaient.

Oui, encore du bonheur, car n'allait-elle point de nouveau pouvoir chérir, entièrement adorer la chère et pure mémoire ?...

Elle avait pris la main de Stana Nikitich, et l'attirant à elle dans un même agenouillement, la prenant dans ses bras, tête contre tête :

—Pardon... et pleurons-le ensemble, ma sœur de souffrance !...

René Ghil.

LA LÉGION D'HONNEUR

Notre premier ministre, sir W. Laurier, ayant été nommé Grand Officier de la Légion d'Honneur, nous croyons bon de donner quelques détails sur cette décoration française.

Ce fut Napoléon Ier qui l'institua, lorsqu'il était encore premier consul, le 19 mai 1802, mais elle ne fut inaugurée que le 14 juillet 1804, les gouvernants d'alors faisant toutes sortes d'objections, disant que c'était la " noblesse " que le premier consul voulait restaurer, que c'était un " des hochets de la monarchie ! "

On le voit : de tous temps, il y a eu des esprits grincheux, jaloux, etc. !

Napoléon avait été proclamé empereur le 18 mai 1804 ; il distribua lui-même les premières décorations de l'Ordre nouveau et national aux hauts personnages civils et militaires de l'empire ; puis, la cérémonie terminée, appelant auprès de lui le vieux cardinal Caprara, en ce temps âgé de soixante-et-onze ans, légat du Saint-Père Pie VII, signataire pour le Pape du Concordat de 1801 ; détachant de son cou le cordon de la Légion d'Honneur, il le donna au vénérable prélat

PLAQUE DE GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

commençant ainsi par le représentant du Pape, l'affiliation à un ordre qui allait devenir le plus élevé, le plus ambitionné de l'Europe.

Le 16 août 1804, au camp de Boulogne, en face de l'immensité de l'Océan, Napoléon décorait les vétérans, dans une cérémonie la plus grandiose qui ait eu lieu dans les fastes de quelque empire que ce soit : une de nos gravures rappelle cet événement, devenu légende en France.

CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR

La Croix fut modifiée, après Napoléon I, par Louis XVIII, puis rétablie en son état premier par Napoléon III, légèrement modifiée encore par la République actuelle.

C'est une croix à cinq branches doubles, entrelacées (les branches) d'une couronne d'or de chêne et de lauriers, surmontée (la croix) d'une couronne épaisse, ovale, de lauriers, à laquelle couronne se trouve fixé l'anneau. Sur le fond d'émail du centre, formant médaillon, la tête couronnée de la République ; en exergue, l'inscription : HONNEUR-PATRIE. L'étoile est émaillée blanc.

Les divers grades de l'Ordre sont :

Grand-croix : Le Président de la République Française l'est, dès son élévation à la Présidence, et comme Chef de l'Etat ;

Grand-officier : Sir W. Laurier, seul et premier Canadien-français élevé à un aussi haut degré ;

Commandeur : Sir J.-A. Chapleau ; hon. L.-A. Sénécal, décédé.

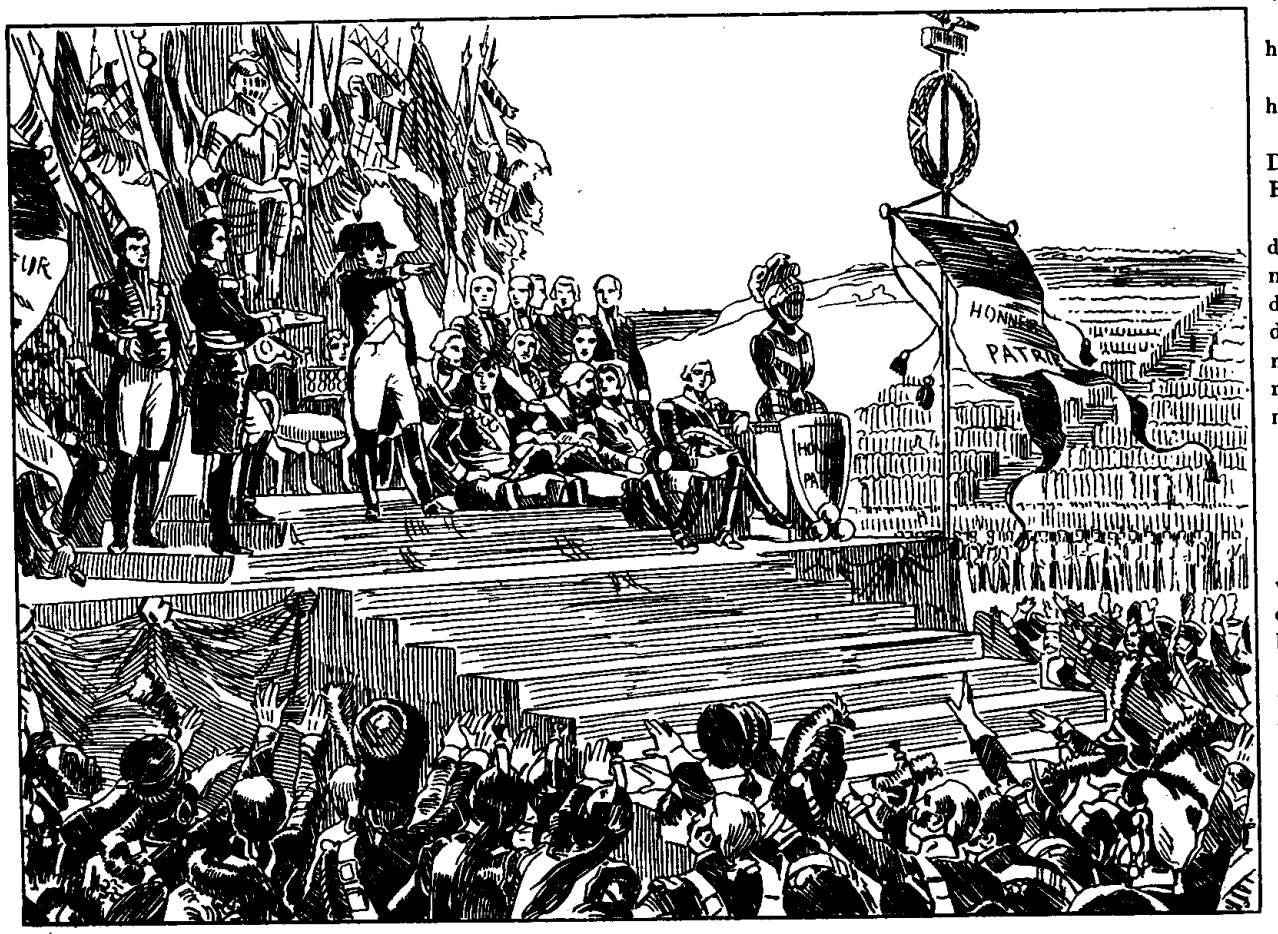
Officier : Hon. H. Mercier, décédé ; hon. juge Wurtele ; H. Beaugrand.

Chevalier : J.-X. Perreault ; G.-A. Drolet, notre compagnon d'armes ; Dr A. Brodeur ; L. Fréchette ; R. Dandurand.

Parmi les femmes décorées, les Sœurs de Charité figurent pour le plus grand nombre ; il n'est que juste que la Sœur du peuple reçoive la marque de l'honneur, du devoir accompli—marque la plus démocratique qui existe, la plus jalousement gardée qu'il soit, par le peuple même.

Firmin Picard.

LA DISTRIBUTION DES CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, PAR NAPOLÉON Ier, LE 16 AOUT 1804



L'EMPEREUR—Vous jurez fidélité à l'honneur et à la patrie.
LES LEGIONNAIRES—Nous le jurons.
L'EMPEREUR—Vous jurez de vous consacrer tout entier au bien de l'Etat.
LES LEGIONNAIRES—Nous le jurons.

Un intérieur :

Jane.—Je crois que décidément Henri va bientôt demander ma main, il me dit constamment que ses affaires vont très bien.

Marie.—C'est un signe... certainement... mais moi, je suis encore bien plus sûre que Jacques à l'intention de m'épouser : il me demande constamment comment vont celles de papa !

***

Un monsieur, voyant passer son médecin, se détourne ; on lui en demande la raison.

—Je suis honteux, dit-il, de paraître devant lui, il y a si longtemps que je n'ai été malade.